UNIQUES! « DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX »

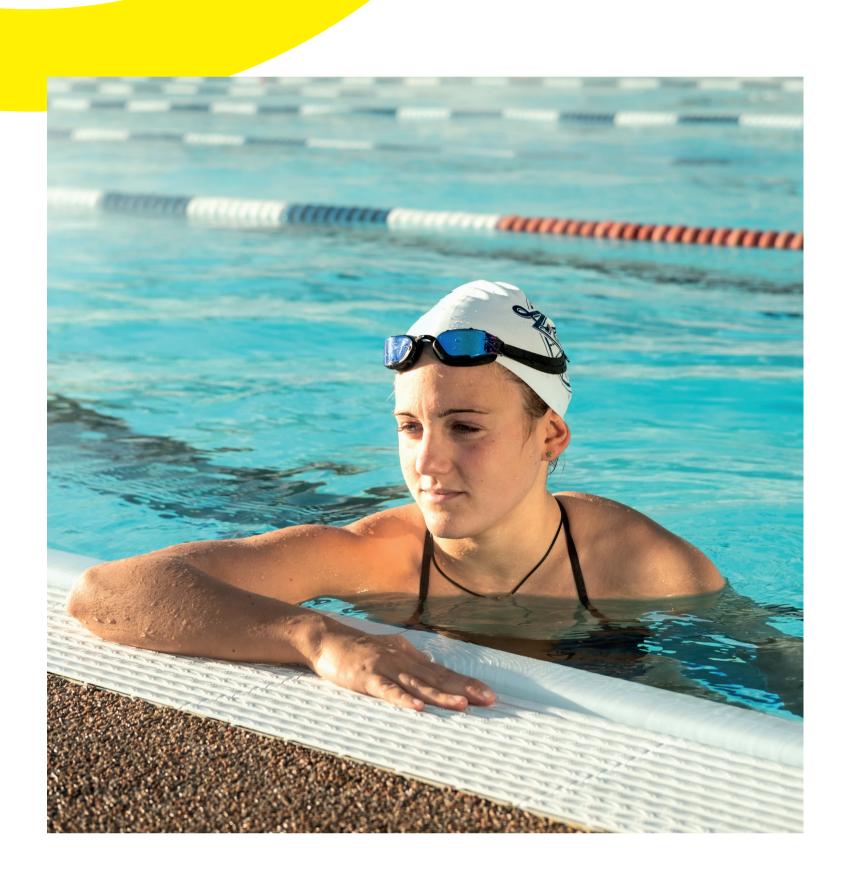
Égalité, respect, inclusion.

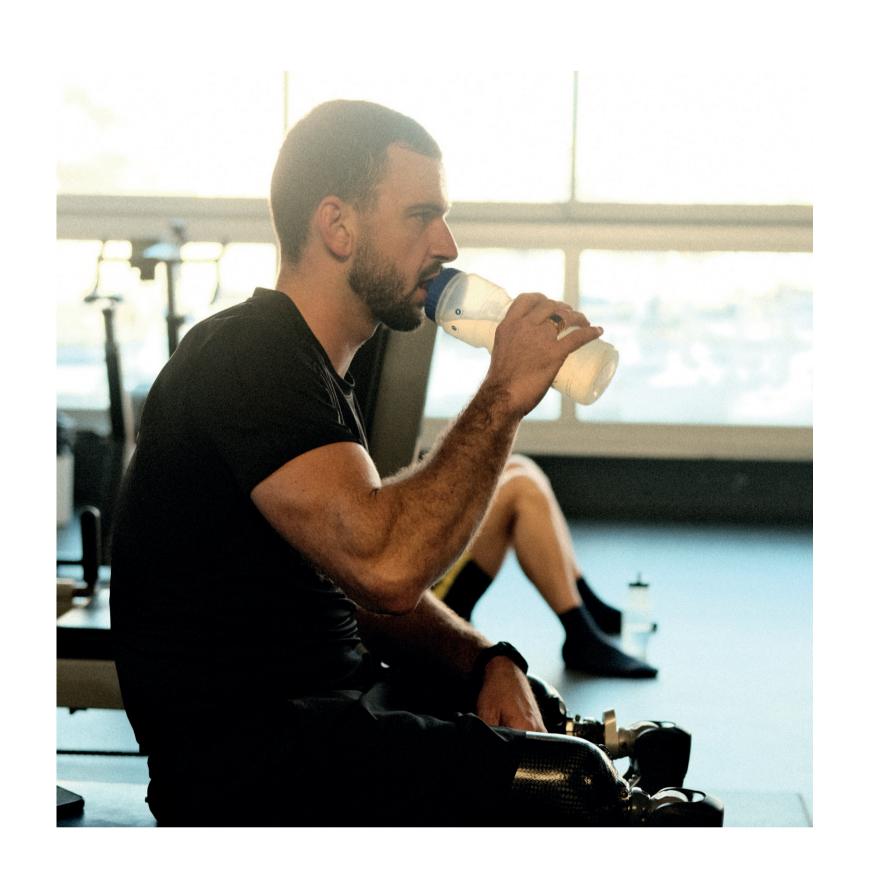
Dix athlètes paralympiques français partagent leur regard sur le handisport et les valeurs défendues par leurs disciplines respectives. De jeunes photographes avertis ont tenté de capter leur envie, leur espérance et leur énergie, à travers un ensemble de clichés, volontairement réalisés en argentique. Quitter le numérique, juste un instant, pour toucher l'humain du bout du doigt, en un clic!

À travers ces dix témoignages qui mettent en lumière le parcours, l'effort et la détermination des athlètes transpirent les valeurs d'égalité, de respect et d'inclusion, communes au sport et au projet européen.

Une exposition réalisée par l'association Analog Sport et la Représentation de la Commission européenne en France en amont des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.







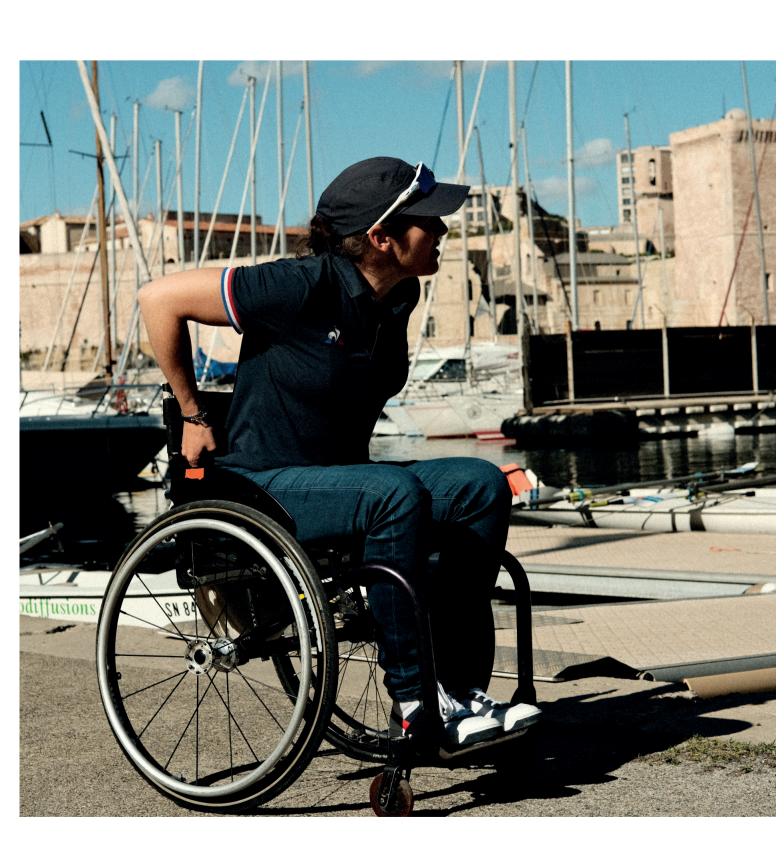


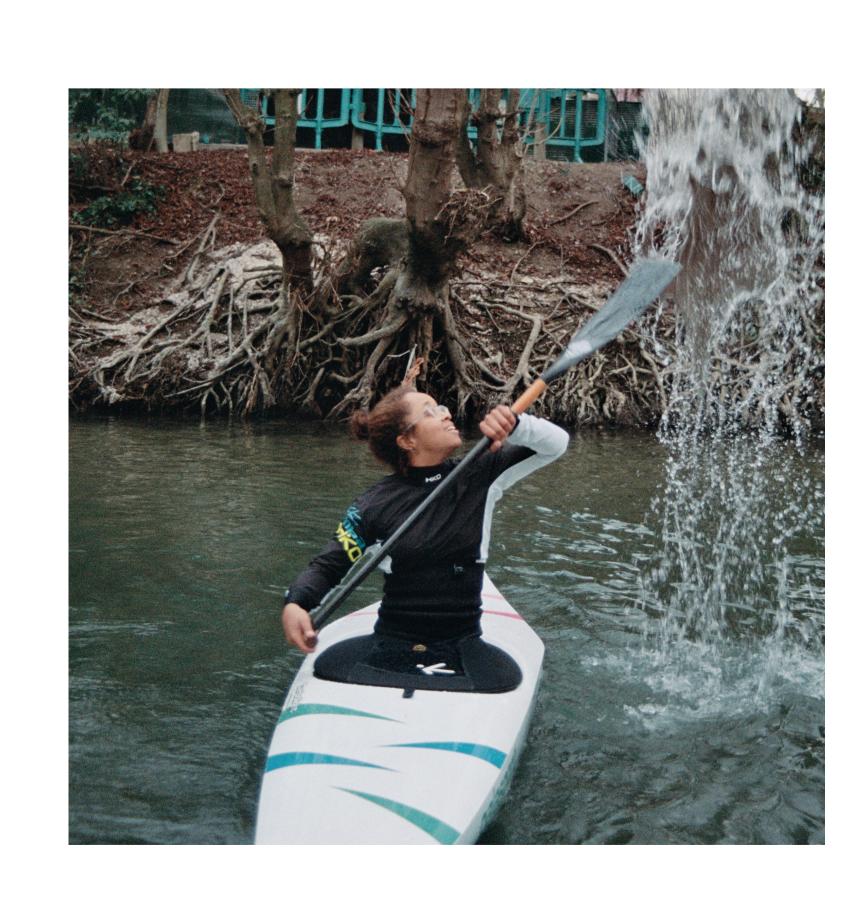






















NATATION Agathe Pauli

« RESPECT »

«Les maladresses vis à vis des personnes porteuses de handicap ? On en rigole déjà pas mal entre handi. On se tacle souvent. On se tacle. Et du moment que les personnes sont respectueuses, moi, ça me fait rire.»

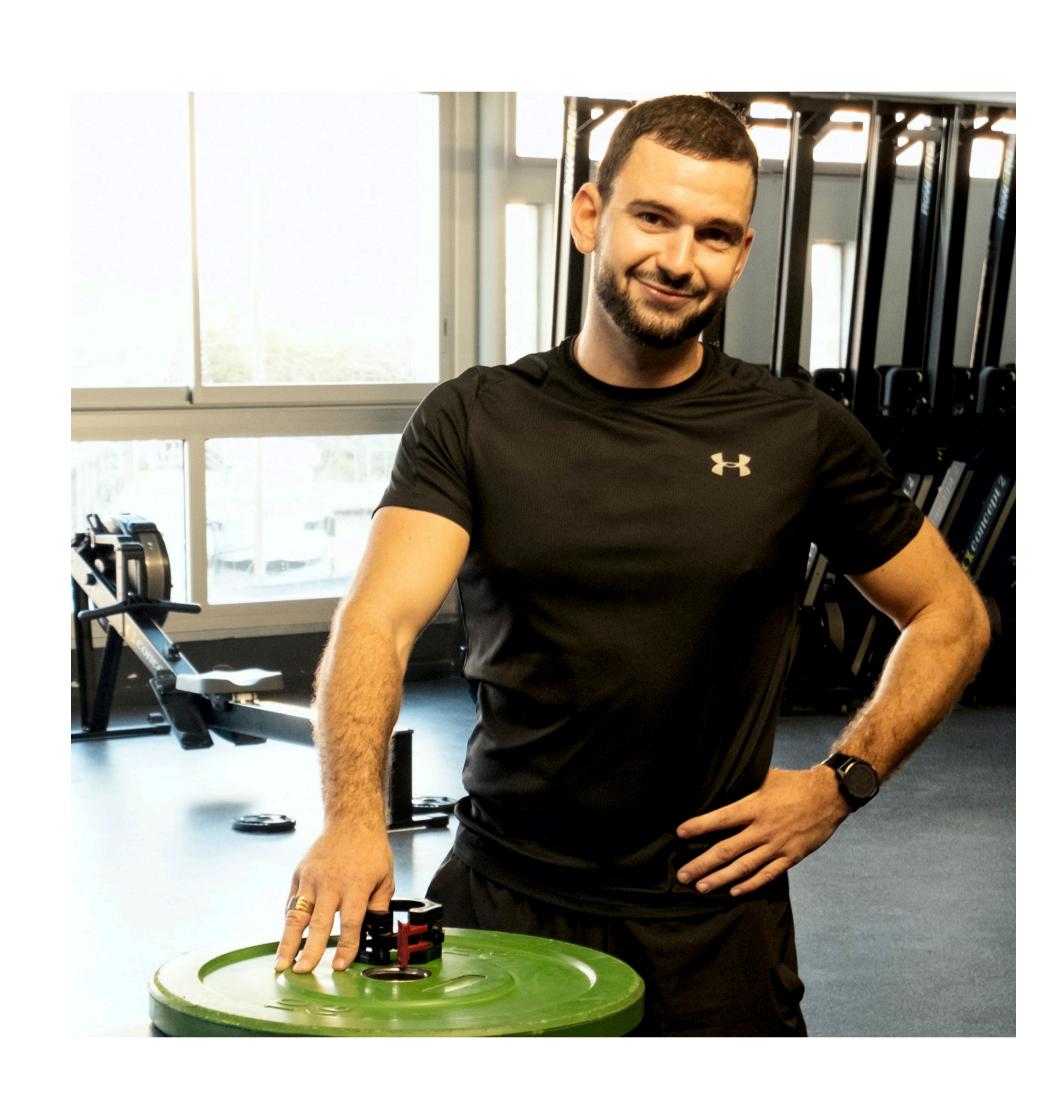
Qui suis-je?

Je viens de Marseille à la base. J'ai 20 ans. Je m'entraîne au Cercle des Nageurs d'Antibes. C'est ma 3ème année ici. Et mon plus haut palmarès : trois fois championne de France 2022 et 2023. Et vice-championne du monde 2023 en relais.









AVIRON Alexis Sanchez

«DEFI»

«Tous les athlètes para te le diront, handicap et sport sont liés. La notion au croisement des deux, c'est l'adversité. C'est dos au mur que tu comprends ta vraie force. Dans le sport, tu dois toujours te challenger. Dans le handicap, c'est la même chose. Dans une situation de la vie de tous les jours, rien que trois marches ça va te challenger.»

Qui suis-je?

J'ai 25 ans. Je suis en situation de handicap depuis août 2019. J'ai été amputé des deux jambes au-dessus des genoux à la suite d'un accidentdemoto. Toutuncheminquim'aamené un jour à participer à une journée handisport dans un centre de rééducation. C'est là que j'ai découvert mon club d'Aviron l'Avi Sourire et ma coach Dominique Guende. En 2023, j'ai eu ma première convocation en équipe de France et après, mes premiers championnats du monde.









BOCCIA Aurélien Fabre

« FIERTÉ »

"Moi depuis le début je me suis dit avec Christian Colmet, mon binôme, qu'on allait aux Jeux. Je ne sais pas comment ce sera. Mais ce serait une fierté, pour moi et pour Christian. Ce serait nos premiers Jeux. On se l'est promis.»

Qui suis-je?

J'ai 28 ans et je fais de la boccia (forme de pétanque). C'était dans mon ancienne structure, c'était à l'âge de 8 ans qu'on m'a fait connaître ce sport. C'était une passion directe parce que j'aimais déjà jouer à la pétanque, donc c'est c'était naturel d'aller sur la Boccia.









SNOVBOARD Cécile Hernandez

« DEPASSEMENT DE SOI »

«Le handicap m'a ouvert les yeux sur le champ des possibles et tout ce que notre corps a en lui et que l'on n'exploite pas. La force de caractère. La volonté dont on n'exploite qu'une portion infime, un pourcentage minime. Si on ne cultive pas la passion, la volonté, c'est comme une flamme, ça peut s'éteindre.»

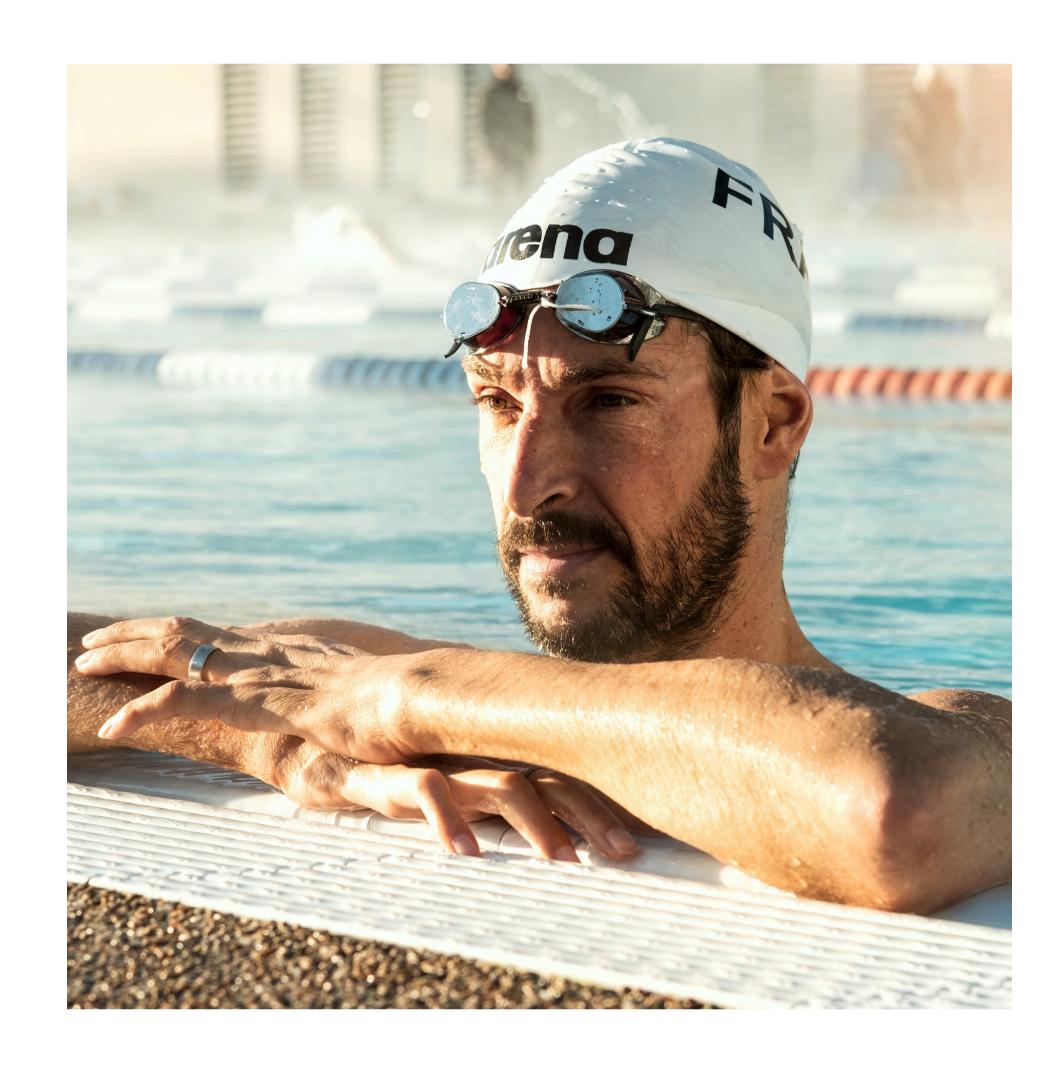
Qui suis-je?

Athlète de para-snowboard et membre de l'équipe de France. Championne paralympique aux derniers Jeux Para d'hiver. Et athlète également de para-surf. On est champions du monde par équipe depuis novembre 2023 sur le site mythique de Huntington Beach.









NATATION David Smétanine

« ENTRAIDE »

«Dans tout ce qu'on fait dans notre vie on avance pas tout seul et dans le sport individuel, le collectif... tout le monde contribue à le faire avancer. On n'avance pas tout seul. Quand on s'attaque à un objectif assez haut, il faut bien saisir qu'il faut des fondations pour y arriver, des points d'appui. Des gens qui t'aident, qui te motivent, qui te permettent de viser plus haut. Que ce soit les amis, les proches, le staff, les gens qu'on croise...»

Qui suis-je?

Ma première sélection en équipe de France a eu lieu en 2002. Premiers championnats du monde à Saint-Etienne. Je m'en souviens comme si c'était hier. Qualification sur 200 mètres.









BASKET Jérôme Duran Jérôme Laureri

« RESPECT »

«Moi j'ai eu beaucoup de mal vis à vis du regarddes gens. J'aimais pas le regarddes gens. J'aimais pas vraiment mon fauteuil. Aujourd'hui, le Jérôme de l'époque, je lui dirais juste de s'en foutre.»

Qui sommes-nous?

J'ai 43 ans. Au début j'avais pensé au club de Hyères pour m'occuper principalement. Mais finalement je me suis pris au jeu. Je fais ma première saison en 2008 ou en 2009. Puis je suis appelé en sélection pour la première fois en 2010. C'est allé très vite. C'est mon meilleur souvenir : en 2010, on fait vice-champion du monde à Birmingham. Un moment de dingue. Les Jeux, c'est la seule compétition qui me manque.









ATHLETISME Nantenin Keïta

« MULTIPLE »

«Je ne suis pas qu'une sportive c'est sûr, je suis une femme qui fait du sport, qui est albinos, qui a son travail, qui a sa vie de femme, qui a sa vie qui aime voir ses copines, voyager... Je ne suis qu'un bout de tout ça. Je suis tout ça à la fois. C'est moi.»

Qui suis-je?

Je m'appelle Nantenin Keita, je suis athlète paralympique en athlétisme dans la catégorie déficience visuelle. Je travaille en parallèle pour le groupe Malcolm Humanism en tant que chargée de qualité de vie et de condition de travail, diversité et handicap. J'ai 38 ans, et voilà.









AVIRON Nathalie Benoît

« ENSEMBLE »

«C'est comme dans la musique. Je ne sais pas s'il y a des musiciens parmi vous mais l'aviron c'est comme dans un orchestre, si chacun joue dans son coin, ça ne marche pas. On en rigole déjà pas mal entre handi. Comme vous risquez de ramer ensemble, restez bien à l'écoute des uns des autres.»

Qui suis-je?

Aux Jeux Para, on rame parfois à deux ou à quatre. Moi dans ma catégorie, on rame toujours seul. Je rame déjà à Marseille. C'est mon club ici. Je m'entraîne ici. Mais par contre les Jeux, c'est à Paris. J'ai même un métier à côté. Je suis institutrice : maternelle et primaire. Je fais ma course aux jeux le 1er septembre. Et hop, le deux septembre.... Ce sera retour à l'école!









KAYAK Nelia Barbosa

« PARTAGE »

«M'entraîner avec des filles, c'est cool parce que jusque-là, je me suis longtemps entraînée avec des garçons, et même si c'est super bien, c'est vrai que dans un milieu très masculin, on a besoin d'avoir des repères féminins. On en rigole déjà pas mal entre handi. On se tacle souvent. Pour son équilibre. Pour discuter. Pour avoir un peu de recul sur ce qu'on vit.»

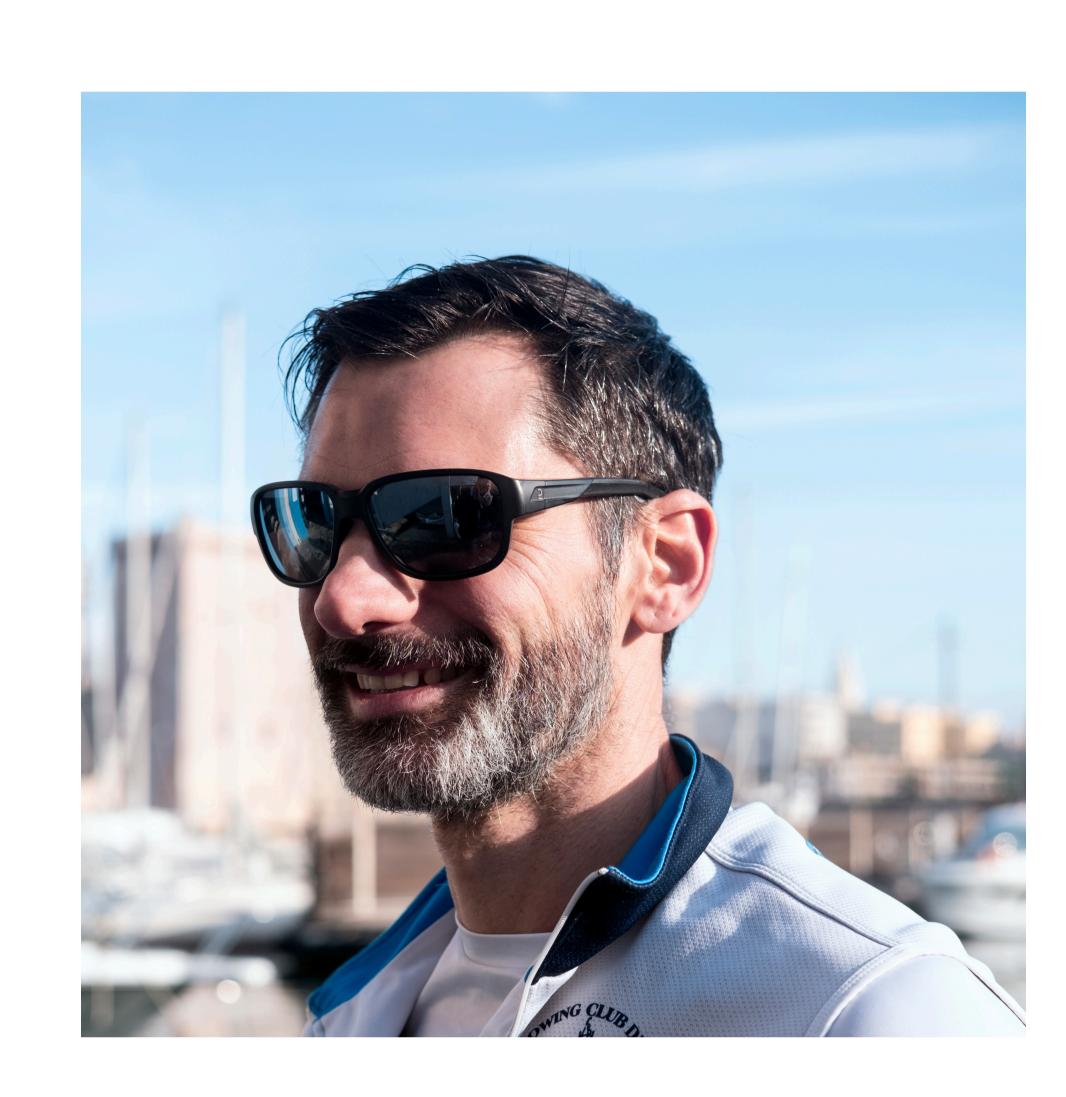
Qui suis-je?

J'ai vraiment vu la différence après les jeux de Tokyo. Pendant ses jeux j'ai fait une médaille, ça s'est super bien passé et c'était inattendu. Après cette médaille, j'ai fait tous les podiums internationaux. Une chose m'a un peu surprise, c'est d'être vice-championne du monde et vice-championne d'Europe. C'est génial!









AVIRON Rémy Taranto

« INCLUSION »

«On peut pas toujours tout avoir. La vie est faite comme ça. Y'a des petits, des grands. Des gens qui ont de l'humour, et d'autres qui n'en ont pas. Des yeux bleus, des yeux marrons. On vit avec ce qu'on a! C'est aussi l'occasion pour moi, Rémy, de décider comment m'intégrer à la société.»

Qui suis-je?

J'ai 42 ans. Je travaille pour France Travail, ex Pôle Emploi. J'y travaille depuis 2005. Je fais de l'aviron depuis mes 13 ans. J'ai commencé au Rowing Club de Marseille et j'y suis resté depuis. J'ai intégré l'équipe de France Paraaviron en 2008. En 2018, on décroche le bronze aux championnats du monde et ça, c'était le début du déclic.



